



Comment faire son terrarium humide?



*Observer, comprendre et recréer la nature :
une belle façon de ralentir, de s'émerveiller,
et de renouer avec le vivant.*

Auteur: Valérie CLASQUIN

Date: 24 septembre 2026

Invitation au monde miniature

Il existe des lieux où le temps semble suspendu. Des espaces où la mousse pousse en silence, où la lumière filtre doucement entre les fougères, où la rosée perle chaque matin sur les feuilles comme si la forêt respirait.

Ces lieux, nous les avons peut-être traversés sans vraiment les voir, au détour d'un sous-bois, au creux d'un vallon, au bord d'un ruisseau ombragé.

Le terrarium humide est une invitation à les recréer, à les contempler, à les comprendre.

Depuis que l'être humain observe la nature, il a cherché à la faire entrer dans son quotidien.

Bien avant que le mot « terrarium » n'existe, des explorateurs et des botanistes ramenaient de leurs voyages des plantes rares, des mousses, des fougères, qu'ils tentaient de maintenir en vie dans des conditions artificielles.

C'est au début du XIXe siècle qu'un médecin anglais, Nathaniel Bagshaw Ward, fit une découverte décisive presque par hasard.

En observant un cocon de papillon placé dans un bocal fermé avec de la terre humide et quelques frondes de fougère, il remarqua que des plantes s'y développaient spontanément, sans eau ajoutée, nourries uniquement par la condensation qui se formait sur les parois. Ces plantes survécurent ainsi trois ans sans aucun arrosage.

Il venait d'inventer, sans le chercher, ce que l'on allait appeler la wardienne, ou caisse de Ward, ancêtre directe de nos terrariums modernes.

Invitation au monde miniature

Cette découverte allait changer le monde botanique.

Les wardiennes permirent de transporter des espèces végétales fragiles sur de longues traversées maritimes, le taux de survie des plantes passa ainsi de 5 % à près de 95 %, contribuant à des échanges botaniques d'une ampleur jusque-là impossible.

(<https://www.kew.org/read-and-watch/the-wardian-case-a-history-of-plant-transportation>)

Aujourd'hui, le terrarium humide s'est réinventé. Il n'est plus seulement l'affaire des scientifiques ou des explorateurs. Il est à la portée de toutes les mains curieuses, de tous les regards attentifs.

Créer un terrarium humide, c'est observer comment les plantes interagissent entre elles, comment l'humidité se régule naturellement dans un espace clos, comment un tout petit écosystème peut fonctionner de manière presque autonome.

C'est aussi apprendre à choisir des plantes adaptées à un même milieu, à comprendre leurs besoins, à lire leurs signaux.

Au fil de ce livret, vous découvrirez les principes qui régissent ce petit monde vivant, les matériaux et les plantes à privilégier, ainsi que les étapes de réalisation pas à pas.

Mais surtout, vous repartirez avec un terrarium que vous aurez créé de vos propres mains, un fragment de forêt, discret et vivant, à installer dans votre intérieur.



Créer son terrarium humide, la réalisation pas à pas

Un terrarium humide, c'est avant tout un écosystème en miniature. Chaque couche qui le compose a son rôle, sa logique, sa raison d'être. Avant de commencer, prenons un moment pour comprendre ce que nous allons construire ensemble.

Le principe est simple mais fascinant : dans un contenant fermé, l'eau s'évapore, se condense sur les parois, puis retombe naturellement sur le substrat. Le terrarium se régule ainsi de lui-même, comme un petit cycle de l'eau autonome. C'est ce même phénomène que Nathaniel Bagshaw Ward observa, ébahi, dans son bocal au XIXe siècle.

Ce dont vous aurez besoin

- Le contenant, un bocal en verre recyclé d'environ 2 L, un ancien bocal à cornichons fait parfaitement l'affaire.
- La pouzzolane, calibre moyen à gros pour le fond, plus fine pour le mélange de terreau (des billes d'argile peuvent aussi faire l'affaire).
- Le filtre, un morceau de toile de jute découpé en cercle aux dimensions du bocal.
- Le charbon actif (paillettes), fine couche, entre pouzzolane et terreau.
- Le terreau, universel simple, enrichi d'un mélange maison.
- La sphaigne, prélevée dans votre jardin, coupée finement ou achetée.
- Les copeaux de bois, petits, en quantité modérée.
- Les plantes, aujourd'hui Hedera helix (lierre grimpant) en boutures.
- La mousse, prélevée dans votre jardin, pour la décoration de surface.
- Quelques petits cailloux, pour personnaliser la surface selon vos envies |



Créer son terrarium humide, la réalisation pas à pas

Un mot sur les mousses et les plantes du jardin

Avant de commencer, une précision importante : la mousse et la sphaigne ne se cueillent pas n'importe où. Si vous les prélevez dans votre propre jardin, aucun souci. En revanche, dans la nature ou sur un terrain qui ne vous appartient pas, il est indispensable d'obtenir l'accord du propriétaire. Ces végétaux jouent un rôle essentiel dans leurs écosystèmes d'origine et méritent d'être respectés.

Quant aux plantes, des bébés plantes tropicales seront très adaptées également (ex: fittonia, petite fougère, asparagus, hypoeste...)

Les étapes de réalisation

- La pouzzolane, notre nappe phréatique

Commencez par déposer une à deux belles poignées de pouzzolane au fond du bocal. Cette roche volcanique poreuse va jouer un rôle fondamental : elle retient l'excès d'eau et évite que les racines ne baignent dans un sol gorgé d'humidité. C'est en quelque sorte la nappe phréatique de votre terrarium, invisible mais indispensable.

Humidifiez généreusement cette première couche avec votre pissette avant de poursuivre.

- Le filtre en toile de jute

Découpez un cercle de toile de jute aux dimensions de votre bocal et posez-le délicatement sur la pouzzolane. Ce filtre naturel joue le rôle de séparateur: il empêche le terreau de migrer vers le bas et de venir colmater la couche drainante. Simple, efficace, et tout à fait biodégradable.



Créer son terrarium humide, la réalisation pas à pas

Les étapes de réalisation (suite)

- Le charbon actif, le gardien des débuts

Saupoudrez une fine couche de charbon actif sur la toile de jute. Le charbon actif possède des propriétés assainissantes remarquables : il limite le développement des moisissures et des bactéries dans les premières semaines, le temps que l'écosystème trouve son propre équilibre.

Il s'agit d'une protection temporaire mais précieuse, avec le temps, votre terrarium n'en aura plus besoin.

- Le mélange de terreau, le cœur vivant du terrarium

Préparez votre substrat en mélangeant :

- Du terreau universel comme base
- De la sphaigne finement coupée, prélevée dans votre jardin
- Quelques petits copeaux de bois
- Une petite quantité de pouzzolane fine

Ce mélange, plus aéré et plus drainant qu'un terreau classique, reproduit la richesse et la texture des sols forestiers humides dont sont issues vos plantes. Déposez-en trois à quatre belles poignées dans le bocal, en veillant à laisser suffisamment de hauteur pour que vos plantes puissent s'épanouir confortablement.

Évitez le sable qui risque de compacter la terre!



Créer son terrarium humide, la réalisation pas à pas

Les étapes de réalisation (suite)

- La plantation

Installez vos boutures d'*Hedera helix*, le lierre grimpant, en les insérant délicatement dans le terreau.

Ce petit grimpant, aux feuilles découpées d'un vert profond, est particulièrement bien adapté à la vie en terrarium fermé : il apprécie la lumière indirecte, tolère une atmosphère humide et se développe lentement, ce qui lui permet de rester à l'échelle de votre bocal pendant de longues semaines.

- La décoration de surface

Posez quelques touffes de mousse autour des plantes, puis disposez un ou deux petits cailloux selon vos envies.

Cette étape est libre, personnelle, créative.

L'essentiel est de ne pas étouffer le système: laissez de l'espace, laissez respirer.

- La première humidification

À l'aide d'une cuillère à soupe, d'un petit verre (au choix en fonction de ce que vous avez), humidifiez doucement la surface du terreau.

L'objectif n'est pas de détremper, mais d'apporter juste ce qu'il faut d'humidité pour amorcer le cycle.

Posez, sans le fermer, le couvercle, dans un premier temps.



Créer son terrarium humide, la réalisation pas à pas

Les premières semaines: apprendre à lire son terrarium!

Les quatre à cinq premières semaines sont une période d'observation et d'ajustement.

Votre terrarium cherche son équilibre, et il vous donnera des signes.

- Trop d'humidité: les parois sont constamment ruisselantes, la condensation est excessive. Ouvrez le couvercle une à deux heures pour laisser s'échapper l'excédent, puis refermez.
- Trop sec: les plantes (mousse comprise) semblent terne, la condensation est absente. Ajoutez l'équivalent d'une à deux cuillères à soupe d'eau, puis refermez.

Une fois cet équilibre trouvé, votre terrarium pourra rester fermé de nombreuses semaines, voire plusieurs mois, sans aucun entretien.

Un dernier conseil: la lumière

Placez votre terrarium dans un endroit lumineux, mais jamais en plein soleil derrière une vitre. La chaleur s'accumulerait trop rapidement à l'intérieur et brûlerait irrémédiablement vos plantes. Une lumière naturelle douce et indirecte est tout ce dont il a besoin pour prospérer.

Créer un terrarium, c'est offrir un fragment de nature à son intérieur.

C'est observer, patienter, comprendre. Et découvrir, avec un peu de temps, qu'un simple contenant en verre peut devenir un monde à part entière.